



La rédemption

par Jean Colombier

2^{ème} épisode

Mais enfin que se passe-t-il pour que les dirigeants du Stade se mettent dans un état pareil. Cette réunion précipitée et secrète du bureau, quand même... Le ciel leur serait-il tombé sur la tête ? Antoinette sortie, les regards se sont tournés vers le Président. On n'allait pas y passer la nuit, quand même ! Les cachotteries, ça allait un moment, mais qu'on en finisse ! Manolo a semblé se réveiller, il a baissé la tête et dans un murmure a annoncé la nouvelle :

- Sabut...

- Sabut... eh bien quoi, Sabut ?

- Douze mois...

- Douze mois !

Ca n'a été qu'un cri, le temps du silence était révolu, les hurlements succédaient aux jurons, putain de Fédé, le Stade était dans le collimateur, ses adversaires avaient le bras long, ses succès dérangeaient, et puis quand même, ce pauvre Sabut, l'avait-on mis en garde ! Mais non, un vrai gamin ! Zabaletta, après avoir sifflé d'un trait son verre déjà vide, a tenu à balayer les derniers doutes :

- Mais douze mois... Un an ?

Bon sang, c'est vrai, il y avait peut-être confusion quelque part, douze mois ça ne veut rien dire, c'est vague, ça ne ressemble à rien... En un clin d'œil, les membres du bureau ont retrouvé une raison de vivre, il restait un espoir, il fallait juste dissiper le malentendu avec la Fédé. Manolo a eu tôt fait de leur remettre la tête sous l'eau :

- Douze mois, c'est un an, une année, quatre trimestres si vous préférez. Ils sont cons, mais ils savent compter, à la Fédé.

Douze mois pour un malheureux coup de poing, ça devient n'importe quoi ! Bientôt vous allez voir, on ne pourra plus se faire respecter sur un terrain. C'est la mort du rugby !

Il avait raison, Griseau, le rugby prenait un mauvais virage, une à une disparaissaient les règles d'or qui faisaient le charme de ce sport : fierté, modestie, solidarité, respect de l'arbitre et de l'adversaire (sous certaines conditions).

Le geste de Sabut, et c'est là ce qui soulevait l'indignation du Bureau du Stade, illustre à merveille les fondamentaux du rugby de toujours. Fierté du joueur qui, sur sa pelouse, devant son public, surprend une lueur équivoque dans le regard de son vis-à-vis (et, il faut le reconnaître, Sabut a toujours été très sourcilieux en matière de regard, il tolère plus facilement un coup de tête qu'un regard déplacé, attitude de gonze), fierté donc, mais aussi modestie : l'a-t-on vu lever les bras ou fanfaronner après l'exécution de sa victime ? Solidarité, parce que les basses besognes, il n'y prend pas plus de plaisir que cela, il s'acquitte de sa mission pour le bien de l'équipe, il accepte de rester dans l'ombre pendant que ces petits cons de trois-quarts font les malins grâce à lui.

Respect de l'adversaire qu'il n'aime pas faire souffrir, un KO bien propre, bien net. Respect de l'arbitre, enfin, jamais un mot plus haut que l'autre, jamais ou presque de geste déplacé à l'encontre du corps arbitral. C'est bien simple, en quatorze ans de carrière, il n'a encouru que deux sanctions, trois matches pour une bousculade dans laquelle il était blanc comme neige, mais il avait sans doute eu le tort de trop insister, lui, le fils d'Antillais, mais monsieur l'arbitre je suis blanc comme neige, blanc comme neige monsieur l'arbitre. L'arbitre comme beaucoup de ses confrères manquait cruellement d'humour. Et puis aussi deux matches pour un malheureux raffût sur un demi-de-mêlée parisien, une vraie pleureuse.

Fin de l'épisode.

Sabut... ça ne pouvait être que lui, et comme toujours on ne sait pas s'il faut l'engueuler ou lui taper sur l'épaule.

Mais alors, que va-t-il se passer ?

D'ici le mois prochain, rien...

A suivre ...

Match Surgères / Niort



Le premier match de la saison a enfin eu lieu. Nos camarades de Surgères nous ont reçus de bien belle manière, pour ce premier match, en nous imposant un score nul dans un match qui fut loin de l'être. Nous partîmes à 15, mais par de promptes arrivées, nous nous vîmes 18 en arrivant au pré. L'équipe niortaise était renforcée, ce soir là, par de nouveaux venus compensant les absences de quelques anciens: Igor, Anthony, Jean Christophe et Patrick. L'équipe fut faite, comme d'habitude, (et chez les anciens, les habitudes... on aime ça !) par Popaul notre capitaine emblématique de toujours.

Pour une fois (et là on perd nos habitudes...), ce sont les niortais qui ouvrent le score par deux fois à l'aide de leurs arrières relayant les déboulés de leurs avants, et plusieurs temps de jeu. Nos adversaires renversent la vapeur et viennent, une fois, planter le cuir derrière notre ligne d'essai. La mi-temps arrive et les organismes se reposent, mais semble-t-il, trop peu de temps par rapport à cette première mi-temps tonitruante. Durant cette deuxième mi-temps, Niort sombre complètement.

Les adversaires semblent plus nombreux en défense et présents dans les contres attaques. Nous ne parlerons pas du joueur de Niort, particulièrement inspiré ce soir là, qui, par deux fois, a vu sa passe interceptée par un Surgérien pour un essai de 80 mètres. Il paraît qu'il a été élu homme du match... à Surgères (c'est une première...). Les niortais encaissent un 3-0 durant cette deuxième mi-temps et la troisième mi-temps arrive comme une libération mais sur un score de 4-2 pour les locaux.

Après quelques coups de gueule (tout en délicatesses cependant), les niortais repartent sur une troisième mi-temps en resserrant les rangs. Des petits tas se forment pour fixer la défense et les trois quarts percent au centre dans une défense trop glissante. Les niortais arrivent en fin de match en dépassant les adversaires et affichent un score de 5 à 4.

Mais les surgériens ne s'avouent jamais vaincus et, dans un beau mouvement petit côté, leur ailier dépose tout le monde dans la dernière action du match au dernier moment. . Signalons toutefois qu'un nouveau venu parmi nous l'a, lui, emporté de 2 points supplémentaires, ceux qu'il a du se faire poser à l'arcade à la fin du match !

La soirée se termine dans l'allégresse autour d'un bon apéro, un repas «choucroutal» tardif et une improvisation niortaise de Nougaro. Ils sont vraiment super ces gars de Surgères.

Fabien Tratatapel



Les trois-quarts rouges, sont dans le noir ...

La suite des photos du match (bientôt) sur le site des anciens : www.leragondin.fr



Cerise, prune, groseille ou ?...

Le 18 novembre, des avions sillonnent la planète pour livrer le Beaujolais dans le monde entier. Le 19 un largage est effectué au dessus du bar «Le Du guesclin» lieu de rendez-vous des anciens ce soir là, après l'entraînement. Incontournable, la traditionnelle dégustation de Beaujolais réunit une vingtaine d'anciens, déterminés à en découdre avec le cru 2009.

Le goût du beaujolais 2009 : du fruit, encore du fruit. Mais lequel ? ...

Peut importe. Précédé par un bouillon/croûtons, le breuvage accompagne très bien les plateaux de grillons, salamis et autres boudins qui passent de mains en mains. Durant le repas, un accordéoniste vient titiller l'assemblée avec quelques notes bien enlevées. Quelques anciens ne se font pas prier, pour, entre deux bouchées de saucisson à l'ail, pousser quelques chansons, reprises avec vigueur par le reste de la troupe.

Des couplets où il est question de montagne dans les Pyrénées et de l'amour, mais aussi de savoir si le trou du c... est ovale ou carré ? Comme quoi l'ancien est poète, mais aussi curieux des particularités de l'anatomie humaine.

Après avoir éradiqué la charcuterie, le fromage et quelques dernières rasades, clôturent ce repas.

Serge Sirac



Et toujours la crise :

- Les boulangers ont des problèmes croissants,
- Chez Renault la direction fait marche arrière, les salariés débrayent,
- A EDF les syndicats sont sous tension,
- Coup de sang à l'usine Tampax,
- Les bouchers veulent défendre leur bifteck,
- Les éleveurs de volaille sont les dindons de la farce : ils en ont assez de se faire plumer.



Le ciseau à bois, la caravane passe.

Bon Noël à tous ! ...



Lettre destinée aux adhérents/sympathisants
Réalisation : bureau de l'Amicale des Anciens.

Pour tous contacts :

- Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr
- Bernard mehouas : bernard.mehouas@sfr.fr
- Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr
- Fabien Tratatapel : fratatapel@free.fr

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Photos : A. Rouvreau